

Paris, le 3 juin 2008

COMMUNIQUE DE PRESSE

Claude GOASGUEN, Député-maire du XVI^e arrondissement de Paris, Danièle GIAZZI, Conseiller de Paris, Premier adjoint au maire du XVI^e et Grégoire CHERTOK, adjoint au maire du XVI^e, chargé de l'urbanisme et de l'architecture expriment leur désaccord avec les choix et la méthode de Bertrand DELANOË dans l'aménagement de la Gare d'Auteuil.

Aujourd'hui, la Mairie de Paris et l'OPAC ont franchi une étape décisive dans le projet construction de logements prévus autour de l'ancienne gare d'Auteuil.

En choisissant le cabinet d'architectes chargé de mettre en œuvre ce programme de construction de 350 logements, Bertrand DELANOË a délibérément décidé de défigurer et dénaturer la Porte d'Auteuil.

En réponse à cette décision, la Mairie du XVI^e a choisi de ne pas prendre part au vote pour marquer sa désapprobation avec ce programme imposé aux habitants par le Maire de Paris et son Adjoint chargé du Logement, Jean-Yves MANO, par ailleurs élu de l'arrondissement.

Claude GOASGUEN, Danièle GIAZZI et Grégoire CHERTOK regrettent notamment que :

- Les quatre immeubles envisagés soient d'une densité et d'une hauteur de nature à défigurer le quartier de la Porte d'Auteuil
- Le projet retenu entretienne un flou quant à la création d'une bibliothèque sur laquelle s'était engagée le Maire de Paris
- Les besoins en matière scolaire n'aient pas été envisagés dans un environnement mal équipé et doté seulement d'une seule école en préfabriqué déjà saturée
- Bertrand DELANOË privilégie les coups politiques au détriment d'une politique d'aménagement concertée et non doctrinale.

Claude GOASGUEN, Danièle GIAZZI et Grégoire CHERTOK réaffirment leur attachement aux opérations pouvant apporter dans le XVI^e du logement social, et notamment du logement intermédiaire pour les classes moyennes si nombreuses dans l'arrondissement.

En revanche, ils entendent s'opposer par tous les moyens aux volontés affichées du Maire de Paris et de son Adjoint en charge du logement à faire abstraction du patrimoine et de l'histoire de l'arrondissement. Ils réitèrent leur demande à la municipalité parisienne d'installer un dialogue, une concertation large avec les habitants, les associations de riverains et les élus de l'arrondissement afin de prendre en compte les réelles attentes des habitants du quartier et non de privilégier en permanence une doctrine idéologique visant à défigurer le XVI^e arrondissement de Paris.